



Dr Pierre Vereecken



Outil de communication centré sur le patient, le carnet de santé ouvre la voie à un traitement optimisé et personnalisé

Le cours du psoriasis est souvent sinueux et jalonné de multiples approches thérapeutiques. Aussi les patients éprouvent-ils parfois quelques difficultés à s'impliquer dans le processus thérapeutique et à l'évaluer.

Dans le même temps, il n'est pas toujours aisé pour les soignants de retracer, avec précision, l'historique de l'affection et d'en apprécier l'impact réel sur la qualité de vie (1).

Le carnet de santé permet de surmonter ces entraves, favorisant ainsi l'accès à un traitement optimal et à un mieux-être. Le Docteur Pierre Vereecken, (Chef du Service de Dermatologie aux Cliniques Universitaires Saint-Luc, Bruxelles) nous le présente.



Docteur Vereecken, quels sont les objectifs du carnet de santé?

P. Vereecken: Le carnet de santé vise à améliorer la relation que nous entretenons avec les patients psoriasiques afin de parfaire notre prise en charge. Il permet d'affiner les choix et modifications thérapeutiques grâce à un recueil très précis de l'histoire de la maladie et des traitements antérieurs.

C'est un véritable outil de communication, à plusieurs niveaux: le carnet de santé favorise le dialogue, d'une part entre le patient, placé au centre des préoccupations, et le dermatologue; d'autre part, entre le dermatologue et les autres médecins, généralistes ou spécialistes, impliqués dans la démarche thérapeutique.

Pourquoi est-il important d'intensifier cette approche centrée sur le patient?

P. Vereecken: Il est essentiel que ce dernier devienne acteur de son traitement, que nous le responsabilisons et l'impliquions dans les choix. Le patient est au centre d'une équipe, le carnet constituant une sorte de trait d'union, de témoin entre toutes les personnes concernées.

Par ailleurs, recueillir et échanger des informations précises et régulières sur la manière dont se déroule le traitement augmente l'observance (2). Celle-ci est un facteur déterminant pour le succès thérapeutique dès lors que le psoriasis est une affection chronique, requérant un traitement à long terme. Le carnet permet d'objectiver, de visualiser les progrès accomplis et de discuter des attitudes à adopter.

Enfin – il s'agit peut-être d'un aspect plus administratif –, le carnet permet de voir si les conditions de remboursement d'un médicament sont remplies.

Parcourons la table des matières...

P. Vereecken: Il commence par quelques informations sur la maladie et par quelques conseils pratiques. Suit un questionnaire, assez systématique, sur la santé globale du patient et sur l'historique de son psoriasis. Ce volet est à remplir une fois seulement. L'onglet suivant donne accès aux feuilles à compléter avant chaque consultation. Le patient est invité à

indiquer l'étendue de son psoriasis et à évaluer sa qualité de vie. Il est également convié à compléter un questionnaire médical portant sur le traitement en cours (posologie, durée, motif de la prescription) et à mentionner les vaccinations dont il a bénéficié. Toutes ces informations nous permettent de définir un traitement individualisé, sur mesure, prenant en compte le profil du patient, les caractéristiques du psoriasis, son évolution, son histoire, les difficultés éventuellement rencontrées avec les traitements antérieurs, les comorbidités... Nous pouvons ainsi choisir le traitement le plus susceptible de répondre aux attentes, lesquelles sont discutées dans le cadre du colloque singulier.

Evoquons brièvement le volet du carnet réservé au dermatologue...

P. Vereecken: Le suivi dermatologique a trait à l'évolution du score PASI et aux traitements utilisés. Il porte également sur les affections dépistées, en particulier la tuberculose. Ceci afin de garantir un recours aux biologiques dans des conditions optimales de sécurité.

Le carnet est disponible depuis octobre 2010. Comment est-il accueilli?

P. Vereecken: Cette initiative originale est accueillie très favorablement. A la fois très complet et facile à utiliser, le carnet de santé aide indéniablement les patients à retrouver une motivation et une confiance qui s'étaient souvent émoussées, les traitements entrepris jusqu'alors n'ayant pas toujours répondu aux attentes. La perception de l'amélioration que le praticien constate ne correspond d'ailleurs pas toujours à la perception du patient lui-même. Un patient peut ainsi parfois se satisfaire d'une discrète amélioration ou, inversement, attendre de son traitement un blanchiment absolu. Une observation qui suggère qu'au-delà des critères objectifs comme le Pasi et le Napsi, nous devons rester très attentifs aux informations que le patient peut nous offrir. Le carnet de santé, qui a vu en partie le jour suite à une demande formulée par les associations de patients, devrait contribuer à répondre à un véritable besoin.

Références

1. Tan J, et al. J Cutan Med Surg 2010;14(5):233-9.
2. Chastaing M, et al. Rev Med Interne 2010 Nov 4.